CHRONIQUE

Le séminaire forestier de la F.A.O. en U.R.S.S.

Un séminaire forestier et un voyage d'études ont été organisés, à la fin de l'été 1956 par la F.A.O. et le Ministère de l'agriculture de Moscou, en vue d'étudier en U.R.S.S. le rôle de l'arbre et des forêts pour la protection et l'utilisation des sols des zones arides et subarides.

Sous la direction collective de deux co-directeurs nommés, l'un H. Z. GUBAIDULLIN, par le Ministère de l'agriculture de Moscou, l'autre, A. E. METRO, par le directeur général de la F.A.O., une trentaine de forestiers ont participé à cette réunion, venant de l'Inde, du Pakistan, d'Iran, du Liban, d'Israël, d'Egypte, du Soudan, de Tunisie, de Yougoslavie, de France (pays d'Outre-mer), du Pérou et du Chili. Y participaient en outre deux experts forestiers de la F.A.O. et cinq forestiers soviétiques, ainsi que M. KOVALIN, directeur général des forêts de l'U.R.S.S., qui avait supervisé la préparation et l'organisation de cette manifestation.

Les langues de travail étaient l'anglais et le russe, mais des interprètes ont permis de travailler également en français.

Tout d'abord, pendant une dizaine de jours, à Moscou, les participants suivirent une série de conférences faites par des spécialistes de la foresterie soviétique sur les conditions générales du milieu, l'organisation des services forestiers, de la recherche et de l'enseignement, ainsi que sur les principales techniques concernant les forêts et les rideaux-abris, notamment dans les zones arides ou subarides.

Ces conférences furent entrecoupées de séances d'étude, de discussions, et d'exposés faits par les participants au sujet des principaux problèmes forestiers des zones arides de leurs pays respectifs. De nombreuses visites aux principaux instituts de recherche et d'enseignement forestier de Moscou, ainsi qu'à la grandiose exposition permanente agricole et industrielle, ont très heureusement complété le programme.

Puis, du 29 août au 2 octobre, le séminaire a parcouru un itinéraire le conduisant par le train à Léninegrad et dans la taïga des bords du golfe de Finlande; en Ukraine et notamment aux environs de Kharkov, Sumy, Kiev, Znamenka où furent étudiés les forêts et les rideaux-abris des zones steppiques; dans la basse vallée du Dniepr où furent étudiés les reboisements des sables dunaires; en Crimée où furent étudiés les problèmes de pépinière et reboisement des zones subméditerranéennes.

De Yalta, les participants prirent le bateau pour Sochi d'où ils firent une rapide excursion dans les forêts résineuses du Caucase de l'Ouest. Puis, par avion, ils atteignirent Tachkent, Boukhara et Samarkand aux environs desquelles ils étudièrent les problèmes de reboisement des zones arides des républiques de l'Asie centrale et notamment les travaux de fixation de dunes à l'aide de semis de saxaul, et la création de boisements en périmètres irrigués.

Tout au long de cet itinéraire, de nombreux contacts furent pris avec les instituts d'enseignement supérieur et de recherche forestière, avec des écoles techniques forestières, des jardins botaniques, des lyskov, sovkov, kolkoz. En outre, les loisirs furent mis à profit pour donner aux participants un aperçu aussi complet que possible de la vie sociale et culturelle dans les diverses républiques soviétiques visitées.

L'esprit de camaraderie forestière rapidement créé entre les séminaristes et leurs hôtes soviétiques, la courtoisie de ces derniers, l'objectivité avec laquelle ils ont répondu aux innombrables questions posées ont assuré la parfaite réussite de ce séminaire.

Grâce à lui, les participants ont été en mesure de prendre une connaissance directe de la politique forestière soviétique où la volonté de planification d'une part, et la mécanisation de toutes les techniques d'autre part, portent déjà des fruits très substantiels.

Sur le plan technique, d'utiles confrontations et une volumineuse documentation ont été recueillies. La F.A.O. publiera à ce sujet un rapport d'ensemble complet et nous pensons en avoir des commentaires dans notre revue.

Enfin, les souhaits fréquemment réitérés de voir se développer des échanges d'informations et de matériel scientifique ont laissé aux participants le ferme espoir de voir s'étendre, malgré la barrière du langage, entre les forestiers de l'Est et de l'Ouest, des relations techniques ou personnelles plus nombreuses, plus étroites et plus cordiales.

A. M.

La Conférence mondiale des eucalyptus à Rome

La F.A.O. avait convié à une conférence mondiale de l'eucalyptus, à Rome, les pays intéressés par les problèmes que posent à leurs techniciens la conduite ou la création de peuplements forestiers ou de plantations diverses d'eucalyptus ainsi que la mise en œuvre de leurs bois et produits accessoires.

Quatre-vingts experts représentant 25 pays différents ont participé à cette réunion qui s'est tenue au siège de la F.A.O. à Rome, du 17 au 23 octobre 1956, et qui a été suivie d'un intéressant voyage d'étude dans les plantations d'eucalyptus de l'Italie méridionale et en Sicile.

Chaque pays avait préalablement adressé un rapport, établi conformément à un plan commun, mettant en relief les principaux problèmes posés.

Après que M. G.-J. RODGER (Australie) fut élu président de la conférence, MM. A. PAVARI (Italie) et A. NAVARRO SAMPAIO (Brésil) vice-présidents, et M. H.-F. MOONEY (U. K.) rapporteur, les principales questions ont été réparties entre quatre groupes de travail traitant des problèmes suivants :

Section I. : présidée par M. A. METRO (France) — Problèmes fondamentaux de la plantation ; orientation à donner aux recherches.

Section II. : présidée par M. A.-Y. GOOR (Israël) — Etablissement, aménagement et protection des plantations d'eucalyptus.

Section III. : présidée par M. A. de PHILIPPIS (Italie) — Possibilités d'emploi des eucalyptus pour la protection des sols et des cultures.

Section IV. : présidée par M. S.-A. CLARKE (Australie) — Utilisation des bois et produits accessoires.

Un rapport d'ensemble a été rédigé, qui sera communiqué aux pays intéressés ainsi que l'abondante documentation réunie à cette occasion.

La conférence a notamment recommandé :

— aux gouvernements de créer des équipes nationales de travail de l'eucalyptus constituées de représentants des secteurs intéressés, de la production à la consommation.

— aux commissions forestières régionales de la F.A.O. de constituer des groupes de travail de l'eucalyptus du même type que celui de la sous-commission des questions forestières méditerranéennes.

L'importance des eucalyptus dans les zones tropicales et les difficultés rencontrées dans leur mise en œuvre a fait également recommander qu'un groupe de travail particulier fût constitué pour l'Afrique tropicale.

La revue tiendra les lecteurs au courant du détail des problèmes débattus dès la parution du rapport général de la conférence.

A. M.